

Sciences po fait lire ce qu'il faut à vos gosses pour les transformer en "djeunes"

écrit par Claude t.a.l | 17 août 2020



La France est mal barrée ...

Comment à réussir à transformer tous les jeunes Français (les Français = garçons et filles . Non mais !) en " jeunes " ?

C'est le rôle que " l'Education Nationale " s'est fixé, depuis très longtemps.

Benoît Rayski parle aujourd'hui de sciences po – une " grande école " – qui vient de faire très fort. (voir ci-dessous)

Mais il faut bien se rendre compte que ça commence dès la maternelle, pour se poursuivre et s'amplifier au collège puis au lycée...

" L' Éducation Nationale " est devenue un immense camp de rééducation.

Jean Paul Brighelli, lui, l'appelle plus modestement : la fabrique de crétins.

Mais c'est pareil !

Voilà comment à Sciences Po on apprend à détester le Blanc !

J'ai passé un peu de temps à Sciences Po. J'y ai eu des professeurs intelligents et cultivés. Et des condisciples qui l'étaient également.

On nous donnait à lire des livres à la con : ceux de l'historien Marc Bloch, Camus, Sartre, Benoist-Méchin, Marguerite Duras pour l'Indochine..

Des vieilleries (pas toutes réactionnaires) qui, les temps modernes étant advenus, ont disparu des rayons de la bibliothèque de la rue Saint-Guillaume.

D'autres livres ont pris leur place pour laver impitoyablement les cerveaux des étudiants qui feront, pour les plus assidus d'entre eux, l'ENA et formeront l'élite administrative de notre pays.

Pour eux, Sciences Po vient de publier une liste de livres recommandés.

Ils sont en anglais.

Et pour vous, misérables ignares, je vais traduire les titres : *"Pourquoi je ne parle plus aux personnes blanches à propos de la race"*, *"Fragilité blanche"*, *"Comment devenir un antiraciste"*, *"Moi et la suprématie blanche"*.

Sciences Po précise qu'il faut les lire sans plus attendre : "des lectures pour l'été".

A emporter donc sur la plage.

Et si vous voyez à côté de vous un suprémaciste blanc, balancez lui un de ces ouvrages dans la tronche : ça lui apprendra à être blanc.

L'idéal serait, bien sûr, qu'il y ait une partie de la plage

réservée aux Noirs.

C'est là que les étudiants de Sciences Po devraient s'allonger pour éviter toute promiscuité avec les leucodermes haïssables.

Mais la France, toujours en retard bien que progressiste, n'a encore rien prévu à cet effet.

Vous avez bien lu :

Il s'agit de Sciences Po et non pas d'une école où Assa Traoré et Rokhaya Diallo seraient enseignantes !

Ainsi s'enfoncent toujours un peu plus nos universités.

Un jour viendra – il est peut-être déjà là – où l'on pourra dire : bienheureux ceux qui n'ont pas fait d'études.

Et puisqu'il est question des temps modernes, revoyez le film éponyme de Charlot. Le malheureux travaille sur une chaîne avec des gestes automatisés dont il n'a plus le contrôle.

C'est ce que sont devenus les étudiants de Sciences Po grâce à une école qui ressemble de plus en plus aux camps de redressement de la Chine maoïste.

Benoît Rayski

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3591759/voila-comment-a-sciences-po-on-apprend-a-detester-le-blanc-benoit-rayski>